

EDITO...

LAUZERTE, TERRE D'ART ET DE CULTURE VIVANTE !

Voilà près de 5 ans que Lauzerte ouvre l'Espace Points de Vue, ce lieu magnifique.

Chaque année, l'association Art Points de Vue invite plusieurs artistes de tous horizons à partager durant un mois, les salles de cet ancien couvent transformé en galerie d'art. En 2016, plus de 10 000 visiteurs du monde entier ont franchi la porte du bien nommé « Espace Points de Vue ».

Cette année, la saison artistique promet d'interroger, de surprendre, de déranger et d'éblouir les visiteurs gourmands de cette diversité qui leur est proposée. Lectures, conférences, surprises musicales seront à déguster tout au long de la saison.

L'Espace Points de Vue recevra près de 40 artistes pour cette saison 2017 qui ouvre le 10 avril, et se terminera le 26 novembre : plasticiens, sculpteurs, céramistes, mosaïstes, dessinateurs, graveurs, peintres, photographes, sérigraphes...

Chaque mois, de nouveaux artistes viennent tour à tour à la rencontre du public invité à découvrir les univers d'artistes de disciplines différentes. Un véritable «défi» artistique et culturel pour la cité médiévale classée parmi les « Plus Beaux Villages » de France et halte sur le chemin de Compostelle, résultat d'un engagement de la commune, des Lauzertins et des artistes régionaux.

Art Points de Vue se réjouit de contribuer à la renommée des artistes invités, s'associe à tous les lieux artistiques et culturels qui font vivre Lauzerte tout au long de l'année.

Que toutes celles et ceux qui contribuent à la richesse de cette saison, artistes, bénévoles, partenaires, visiteurs... soient chaleureusement remerciés.

*Jean-Claude Giordana, Maire et président d'Art Points Vue
et le Conseil d'Administration*

ART POINTS DE VUE PRESENTE LA SAISON 2017 A L'ESPACE POINTS DE VUE...

 DU 10 AU 29 AVRIL

Alain MILA
Paul REY
Pierrette VERGNE
Orlane ZAVARONI

Claire BEILLARD
KAROLINDA
Thierry LO

 DU 1^{ER} AU 29 MAI

Les Sentinelles de la Paix

 DU 1^{ER} AU 28 JUIN

Patrice DION
Ross GASH
Michel JACUCHA
Audrey ROCCARO
Anne TURLAIS

 DU 1^{ER} AU 28 SEPTEMBRE

Norbert BOTELLA
Laure GAUDEBERT
Sylvie GRAVELLARD
Didier L. ESTRABAUT
Françoise LAPORTE
Hanneke TAS-
CROMMENTUYN

 DU 1^{ER} AU 29 OCTOBRE

AILLEURS, VOYAGES
INCERTAINS

Anne de CHABANEIX
Félip COSTES
Manon DAMIENS
Guy FREDERICQ

 DU 1^{ER} AU 29 JUILLET

ATOUTS METAL
Marcelo CARPANETO
Gérard CASSE
Philippe GIGOT
JACO
RV L'ARBRE
Costa LEDORMEUR

 DU 1^{ER} AU 26 NOVEMBRE

ESTHETES DE BOIS
Antoine BONNET
Alain BRUNEAU
Tony CASSIUS
Jean-Paul MESTRES
Christophe PLANCHON
Louis de VERDAL

 DU 1^{ER} AU 29 AOUT

André ARAGON
Emmanuel BAZIN &
Jacques VILLATTE

Index & sites des artistes en fin de catalogue

ALAIN MILA



« *Multiple et Convergent* »

Persuadé que l'art a un rôle social et culturel, non pas pour changer le monde, mais pour le rendre plus « habitable », plus digne de l'existence humaine, c'est par la raison associée aux vertus de la poésie que je propose un décalage entre le réel et l'imaginaire.

Ces points de vue poétiques enrichissent la diversité des perceptions, ce qui peut inciter, si ce n'est à plus de tolérance, à une ouverture de l'esprit et au plaisir du rêve.

J'interroge également la notion du temps qui passe, son échelle humaine confronté à celle de l'univers... L'intensité des émotions bouscule la linéarité du temps et mon travail met souvent en scène ce concept.

C'est par cette passerelle d'intemporalité que passe ma démarche artistique et j'accorde autant d'importance à mes réalisations éphémères qu'à mes sculptures monumentales, autant d'importance à ma démarche qu'à son aboutissement.

Ma diversité disciplinaire trouve également une cohérence dans la place que je donne à ce qui m'échappe... Cette prise de risques m'est indispensable pour créer. Ma démarche est de travailler jusqu'à ce qu'advienne une « surprise ».

Le land art est devenu mon moyen d'expression privilégié et je mets toute mon expérience au service de cette discipline artistique. La photographie y possède une place prépondérante.

Par mon travail, je convoque un autre regard sur le quotidien.

Légende sous photo : « Sur les trottoirs V » photo sur toile 60 X 40 cm

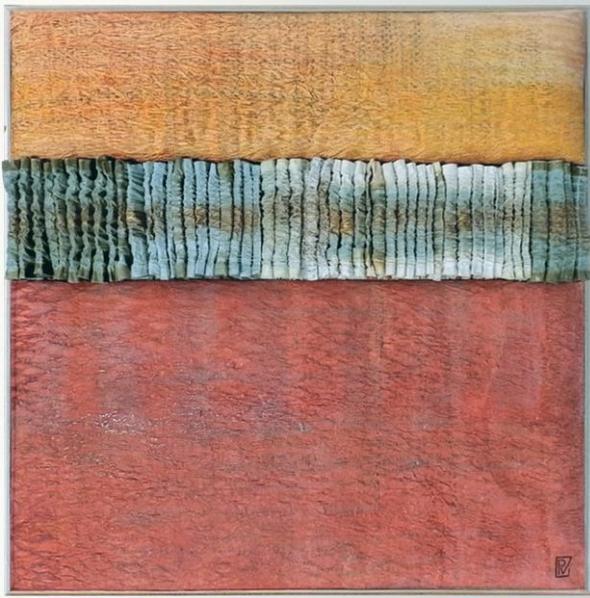


"Je taille ma route." Acrylique sur toile, 240 x 120 cm

Dans l'inframonde de l'art, et à la sous-direction des affaires picturales en particulier, l'approche du XXIème siècle a permis au temps de s'étaler dans l'espace : les mouvements se sont légèrement figés puis ont fini par coexister, les catégories traditionnelles des arts sont devenues moins efficaces pour décrypter le domaine, des formes mixtes ont trouvé leur place sur la scène. Le théâtre est venu flirter avec la peinture, pensée et poésie se sont insinuées dans les galeries, les écrans, les néons, le carton, les fils de fer se sont invités et pliés aux caprices, aux nécessités des créateurs qui ont mixé les techniques, les supports et les problématiques. Enfin, les quatre coins de la planète ont entrepris des échanges féconds.

Dans ce monde foisonnant, moins contraint, parfois en perte de repères, je cherche non pas à faire de l'art contemporain mais juste à peindre aujourd'hui. Inachevé, noir et blanc, textes inversés, humour, figuration, émotion, sous-entendus, carrés, brillances, ironie, voici vingt mots pour ma peinture.

PIERRETTE VERGNE



Entre la peinture et la sculpture...

Plasticienne papier, j'exploite le potentiel sculptural du papier, ses possibilités de surface, de couleur.

A la fois peintures et sculptures en reliefs, je mets en avant une harmonie rythmée dans le placement des volumes. Je tente

d'exprimer une abstraction lyrique et contemporaine. Dans le papier se dépose le secret, du pli il garde la mémoire. Cette façon de travailler m'est personnelle et évolue au fil du temps.

Pour mes créations, j'utilise le papier à l'état brut principalement le papier 'Washi' du Japon, le 'Lokta' du Népal et beaucoup d'autres. Ces papiers sont très soigneusement choisis selon leur luminosité, leur texture et leur contenu en fibres qui offrent résistance et longévité. En contraste, j'utilise une variété de médiums tels que l'encre, le pastel, la dorure suivant le choix du papier.

Mon procédé est une combinaison entre l'intuition et la réflexion tranquille. Je reste présente au dialogue et je laisse cours à l'intention connue ou méconnue.

Mon travail est unique et doit beaucoup à la richesse d'une formation initiale. En 1999, plusieurs années d'études me mènent à faire une licence en arts décoratifs à l'Université de Trent, Angleterre.

« Quand la créativité est une pliure, un froissement, un hasard et une écoute »

Légende sous photo « La part des anges », technique mixte : papier sculpté et teinté, 50 x 50 x 4 cm

ORLANE ZAVARONI

Parallèlement à mon métier d'architecte, j'ai pratiqué la céramique et la mosaïque pendant une vingtaine d'années, avant de quitter Paris il y a un peu plus de trois ans. Je me suis installée dans le Lot où j'ai vécu une partie de mon enfance, avec le projet d'y créer mon atelier... que j'ai ouvert depuis un an et demi à Montcuq, rue du Petit Rapporteur.



Passionnée par les arts dits «premiers» et l'art roman, je travaille actuellement à des sculptures animalières, brebis, manchots, chouettes...que je décline suivant le principe du «thème et variations».

J'utilise différentes terres de grès, certaines terres collectées localement, parfois de la faïence.

Chacune de mes pièces est unique, montée aux colombins, cuite entre 900 et 1200 degrés puis selon le cas, enfumée avec des végétaux ou patinée à la cire d'abeille teintée aux ocres.

Le dessin fait aussi partie de mes passions, en particulier le dessin d'illustration. L'imaginaire autour des animaux y occupe une place importante.

Je réalise également des mosaïques de petits galets et de graviers de rivière pour des sols extérieurs (terrasses, seuils d'entrées de maison...) ou sur des panneaux libres (tableaux, tables basses...) et je me suis formée plus récemment à la mosaïque de tesselles.

Légende : Mouton noir grès blanc enfumé 15cm x 10cm x 14cm

LES SENTINELLES DE LA PAIX



Des artistes pour la paix

L'association des « Sentinelles de la paix. Une pierre posée n'est pas jetée » est un mouvement artistique et citoyen pour la paix.

Elle propose initialement une démarche land art, qui consiste à construire des colonnes de pierres en équilibre fragile, fragile comme le sont les valeurs essentielles de la vie !

Cette démarche est prolongée par tous

les engagements éducatifs et artistiques qui contribuent à ce message.

Elle est l'organisatrice de l'exposition itinérante « Des Artistes pour la paix »

Permettez-moi de vous parler de ces artistes...

Quand je leur ai demandé de participer à cette exposition, je ne leur ai pas demandé la couleur de leur peau, ni à quel parti politique ou à quelle religion ils appartenaient !

Chaque artiste est là avec son univers et malgré cette diversité, leur talent, leur générosité et leur conviction les réunissent dans cette extraordinaire exposition pour la paix!

Face à ce que l'Homme est capable de plus horrible, ils montrent ce que l'Homme a de plus beau.

Ensemble nous revendiquons un rêve de paix, nous défendons les valeurs fondamentales des Droits de l'Homme, celles de la fraternité, de la laïcité et de la liberté d'expression.

Nous portons un espoir, et je crois que c'est cet espoir qui est le ferment d'un monde meilleur.

Nous utilisons l'art comme médiation pour poser des gouttes de poésie et exprimer des valeurs humanistes de paix et de concorde.

Alain Mila, président des « Sentinelles de la paix »

Essence

Le monde est constitué de paysages.
Dans ces paysages il y a des gens.
Dans les gens, il y a des paysages.

Paysages imaginaires, issus de notre enfance, constitués de nos peurs et de nos audaces.

Essence de tout, tellement omise dans notre quotidien, lorsque à bien y méditer on la repositionne en avant, elle résonne et s'accorde en nous.

Sommes-nous si seuls sur nos continents minuscules face à nos contradictions, et notre absurde ?

Adossées à un moteur central qui est l'humain et son paysage, mes recherches sondent l'écart entre l'être et son milieu, ainsi que la porosité, la conductibilité entre les différents règnes — une forme de panthéisme du regard.
Aventurier du sensible, je parcours notre écorce.

Légende : « *Essence #1* » photo 10x14 cm



ROSS GASH



La rencontre avec mon travail est une expérience physique. Le corps est plongé dans un bain lumineux, énergétique, étourdi de formes naïves, figuratives ou abstraites. Avec mes tableaux, je vous invite à circuler dans mes mind maps. Foisonnement urbain, déplacement du regard, éclaboussures de couleurs et de formes, je réinterprète les choses que j'ai vues ou vécues dans la ville. Paris, New York, Londres, ou cité imaginaire.

Emotions, rencontres, expériences sensorielles, graffitis, publicité, lumières... autant de traces dont je traduis les empreintes mentales.

Peintre australien, je déambule dans la surface de mes tableaux comme dans les artères d'une ville. Mon pinceau se promène, mes mains le guident de façon automatique et aléatoire. Je construis au fur et à mesure de mes avancées sur la toile et travaille par sections, par quartiers.

Dans la luxuriance des couleurs, j'utilise notamment des fluos, tons synthétiques, reflétant les constructions artificielles contemporaines.

Je trace des chemins, des ponts, des lignes de tram entre mes différents quartiers. Je crée des connections afin de brosser une polyphonie urbaine.

Ma peinture est optimiste et agit par une accumulation de forces, de lignes graphiques et d'énergie. Elle immerge le spectateur dans les torsions de la ville irradiée de couleurs.

Légende « Transhumance Urbaine », Huile et acrylique sur lin 100 x 100cm

MICHEL JACUCHA

Terrain propice à une dînette roborative, la fonderie créative est riche d'orientations.

Le choix spécifique de la cire perdue comme matériau d'écriture offre le jeu de la diversité plastique. Nomade et libertaire emporté par le "faire", je découvre le début, un os à ronger, la belle affaire pour un processus: extraction, transformation, affinage. De ce fait, le travail d'atelier touche à l'intime. Garant de l'expérience de l'Être, il modifie les repères et aide à croître.



Je vis et travaille dans l'Hérault. A 18 ans, inadapté au «monde du travail», je cherche une entrée de secours et ouvre mon propre atelier. Création des premières sculptures, je découvre le monde de l'art et des artistes.

Plus tard, j'étudie l'émergence des techniques ancestrales de métallurgie des «peuples du bronze». Les cultures chalcolithiques, l'art rupestre, les gravures du mont Bègo, la civilisation Hittite ou l'art Celte influenceront mon travail. Je ferai de ce creuset mon nouveau terrain de jeux et d'écriture.

Après plusieurs ateliers et 40 ans d'itinérance créative tous azimuts, tout reste à faire, sans cesse revenir au début pour une hypothétique sortie plus lumineuse. Vagabond introspectif, toujours en quête de partage et de résonance, émancipé de la prouesse technique et de la prééminence du matériau, j'assume mes mises en œuvre: de la création du modèle en cire directe jusqu'à la fonte en bronze. Ici, pas de césure entre artiste et artisan.

Sans art, l'humanité n'a aucune chance.

Légende : « Poisson-Cerf », bronze 70 cm

AUDREY ROCCARO



Je suis née en 1975 à Villeneuve d'Ascq. Issue de l'école d'Arts Graphiques à Tournai en Belgique, j'ai continué ma formation en Communication Graphique à Tourcoing.

Passionnée par l'histoire de l'art et en particulier la naissance de l'art,

j'ai décidé, à partir de 2006, de rendre hommage, à travers mon œuvre, aux Arts Premiers et en particulier à l'art pariétal.

Plus de 300 siècles nous séparent des peintures rupestres ! Mon ambition est d'apporter ce lien entre aujourd'hui et hier.

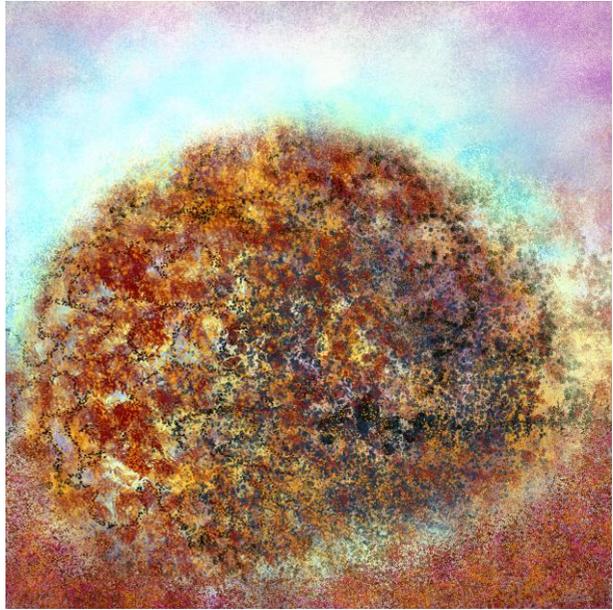
Artiste « Nordiste » je suis venue vivre au cœur du Lot, au sein de cette région bercée par les origines de l'histoire des hominidés. J'aime aller chercher moi-même mes pigments que je fabrique ensuite au sein de mon atelier.

Matières premières, gestes simples précis et vifs, ma peinture au couteau rend avant tout hommage à l'homme premier en lui tendant la main. Sur la base de techniques mixtes, mélange d'huiles, d'encres et d'ocres, mes toiles ou mes sculptures mêlent rigueur et poésie avec intensité !

Légende : ÔM n°21, 60cmx60cm, pigments et encres, 2017

ANNE TURLAIS

L'ensemble des mes créations réalisées depuis 35 ans dans mes huiles sur toiles, sur papier, mes gravures et dernièrement dans mes peintures digitales font toutes écho à mon observation et mon amour pour la Nature et où je puise les trois axes de mon travail : ouverture, espace, lumière, trois entités non quantifiables, non visibles et dont je souhaite m'approcher au plus près.



C'est un langage qui chemine perpétuellement de l'extérieur vers l'intérieur et de l'intérieur vers l'extérieur, sans avoir recours, dans un premier temps, à des références intellectuelles ou artistiques. Les 365 peintures digitales réalisées en 2016 sont actuellement projetées dans le hall d'accueil de l'hôpital Castres-Mazamet durant toute l'année 2017 à raison d'une par jour. Ce travail sollicite l'œil, comme il peut l'être devant un paysage, par la douceur, la lumière et la beauté des couleurs.

A travers mes compositions, je souhaite inviter le spectateur à poser son regard et son esprit au plus intime, en direction du cœur, en se rapprochant ainsi d'une vision universelle.

Je suis née en 1962 à Doué-La –Fontaine et je réalise mon premier tableau à 14 ans pour mon grand-père mourant. Mes deux ateliers sont installés dans le Lot, L'atelier de gravure à Saint Cirq Lapopie et l'atelier de peinture à Cabrerets. J'expose régulièrement à Paris et à l'étranger.

Légende : *"Vague d'Amour 318", projet "365 jours au présent" Impression d'une peinture digitale papier 60X60cm, peinture 50x50 cm*

MARCELO C ARPANETO



Je suis né à Buenos Aires en 1953, et j'ai commencé le modelage à l'âge de 15 ans dans des ateliers d'arts appliqués et n'ai jamais abandonné cette pratique.

Arrivé en France en 1979 j'ai pratiqué la création de bijoux et de marionnettes.

Année 1980 : premier contact avec la pierre : restauration d'une église romane dans un chantier école AFPA.

En 1990 je crée une entreprise de taille de pierre et sculptures, puis je travaille en sous-traitance pour des ateliers de taille de pierre en sculpture, fonte et ciselure sur bronzes d'art.

Sur tout ce parcours je me suis formé aux diverses techniques qui tournent autour de la sculpture.

Depuis 2000 je fais de la création personnelle.

Comment parler de ma démarche artistique, sans parler de la solitude de l'être face à la beauté de ce monde qui nous englobe et à la perspective finale du néant.

Quand les mots ne suffisent pas, l'œuvre artistique porte alors la parole.

Mon travail repose essentiellement sur des critères esthétiques. Il ne s'arrête pas à l'aboutissement d'un postulat théorique, mais plutôt sur une émotion qui se complait dans le travail accompli.

Je n'ai pas de prétentions formelles à part celle d'agencer des pleins et des vides et d'offrir des réceptacles où l'ombre et la lumière se répondent.

Une révélation esthétique m'incite à suspendre mon geste intuitivement dans un moment où tous les volumes me paraissent justes, pour ne pas dénaturer la fraîcheur de ces émotions.

A partir de là tout est possible.

Légende : « Les Sentinelles », bronze patiné 60 x 25 cm

HERVE L'ARBRE



J'ai appris le métier de sculpteur avec les Arts de la Rue, rue que j'ai choisie comme lieu d'inspiration et de collecte de matériaux, de matière première et d'idées.

Dans mes créations de grands formats, je mêle l'urbain à la nature en offrant des pièces « polyvalentes »... esthétiques et utiles... banc, paravent, parasol... arbre à feu et à palabre ...

Légende : *Arbre à feu 2,5 x 5 m, banc 1,60 x 1,20 m, arbre à palabre 7m x 3m - métal soudé*

GERARD CASSE



plonger notre regard sensible dans un monde où la différence n'existe pas et laisse place à l'amour et à l'amitié...

L'art est beau quand la tête, le cœur et les mains travaillent ensemble...

Légende : « *Le clown* » acier laqué, 1,60 m

Par cette petite porte, je vous invite au rêve et au voyage, je vous amène au fil du temps à

PHILIPPE GIGOT

Je réalise des sculptures en fer, figuratives ou abstraites, du petit format jusqu'au monumental, par l'assemblage et la métamorphose de matériaux, d'outils ou de rebuts de machines agricoles, usés, cassés ou tombés en désuétude, comme fragments et témoins de notre civilisation.

Vous invitant ainsi à parcourir la mémoire du temps, en vous projetant au cœur de mes questionnements sociologiques et existentiels... Un regard porté sur un monde actuel dans lequel l'homme me semble se "métamorphoser" progressivement en un être terrestre totalement assujéti à la matière et dominé par la technologie...

La recherche consciente et obsessionnelle d'une forme d'écriture symbolique à partir de la matière, comme un langage universel, d'un équilibre paradoxal entre les forces spirituelles et le matérialisme, m'apparaît comme une clé fondamentale, une vision d'espoir, pour l'avenir de notre humanité, un chemin vers le refus d'une intelligence froide, abstraite et dénuée de sentiments !

Vient s'inscrire dans cette démarche, une réflexion quant aux limites de la croissance et son incidence sur l'environnement naturel, économique et social. Il en résulte, tout naturellement, une interrogation sur la société que nous créons et offrons aux générations futures.... Pour ce faire, mon "Atelier Mobile" me permet de travailler en public, avec des matériaux présents sur place... Une performance qui permet de faire intervenir les visiteurs dans ce processus créatif... L'ouverture vers l'autre m'est donc essentielle. Je n'ai de cesse de m'impliquer et de proposer des conceptualisations et réalisations en commun, alliant différentes formes artistiques (sculptures, danse, musique, théâtre, photos...), pensant qu'elles peuvent plus facilement conduire les personnes témoins des œuvres présentées à trouver le chemin vers la créativité, vers l'autre...

Légende : « Le Cyberpunk » Métaux de récupération, arc électrique, vernis incolore, 90 cm



JACO



Déjà attiré par le travail du fer, la visite de l'exposition sur la rétrospective du sculpteur César en 1997 a été l'élément déclencheur des mises en volume de mes sculptures par petits morceaux de fer soudés les uns aux autres.

Je puise mon inspiration dans le mouvement sous toutes ses formes, de la danse, du théâtre, de l'humain à travers la mythologie, les monstres de Jérôme Bosch et le bestiaire de l'imaginaire.

J'aime fouiller la matière, la rendre tortueuse, vivante.

J'aime les formes qui ne se laissent pas faire.

Quand je transcris ce mouvement immobile, j'imagine d'où il vient, où il va, quelle histoire il raconte et il devient un éternel instant.

Légende : « Messagère » fer soudé 26 x 12 cm

COSTA LEDORMEUR



Quoi de plus enchanteur que le spectacle de métaux ondoyant au gré du vent.

On peut apercevoir l'évolution des mouvements.

D'une même figure, tant de possibilités apparaissent.

Je crée des mobiles à partir d'une armature en métal sur laquelle des formes sont en mouvement dans un regard de précision et de légèreté.

Je vais à la rencontre de l'équilibre modulant couleurs et matières.

Un art simplement témoin de son temps, l'inspiration s'enracine dans ses souvenirs anciens créant ainsi une sensation d'apaisement, telle une voile virevoltant dans un courant d'air chaud.

La plus grande partie de mes pièces sont en fer, et je réalise des sculptures avec d'autres alliages : l'acier, le cuivre et le laiton.

Légende : acier, 1.10 m

ANDRÉ A RAGON

CHEMINS D'ENCRE



Je travaille essentiellement l'encre de Chine, en m'inspirant de la façon orientale : encre en bâton, pinceau de calligraphe, papier de riz, marouflage. Je me suis intéressé aux philosophies et conceptions orientales sur l'art, avec les lectures entre autres de François Jullien et François Cheng, la découverte des écrivains, poètes, peintres chinois et japonais, la pratique du yoga et de la méditation.

Mais, restant peintre occidental, j'aime aussi utiliser l'encre sur toile, alliée avec un ou plusieurs médiums (huile, acrylique...). Je vis l'encre comme un do, un chemin, une voie. Elle requiert, comme la promenade dans le jardin chinois, un esprit de détachement empli de présence. Elle exige un laisser-faire contenu, une maîtrise dé-maîtrisée. Elle permet d'appriivoiser le temps pour que les choses à venir adviennent, vague après vague, respiration après respiration, série après série.

Je présente ici à L'Espace Points de Vue un choix d'encres et de peintures représentatif de mon travail des trois dernières années. Apparaissent alors les divers chemins que prend l'encre pour dire l'essentiel. On peut voir aussi que les thèmes abordés, qui s'imposent d'eux-mêmes, n'occulent pas les questions d'espace (vide et plein), de geste (impact sec, ouverture), de lumière (les blanchâtres, les grisés), de respiration (grande, saccadée), de vocabulaire (point, trait, tâche), du fond et du motif ou dessin (prégnance, netteté, disparition), et même de la couleur (sa force homéopathique, son impact émotionnel).

Légende : « Brumes », encre de Chine, huile sur toile 120 x 80 cm

Claire Beillard

Née en 1968, au jour le plus chaud des manifestations, le 10 mai, peut-être est-ce de là qu'est né mon besoin d'aller vers, à la rencontre. D'abord des autres et puis de moi-même, c'est dans cette quête de chercheuse de sens que s'ancre mon travail de plasticienne.



Autodidacte, je crée par nécessité.

Au départ c'est la matière qui m'inspire, le fil plus exactement, le fil comme texture mais aussi et surtout comme symbole archétypal, sociétal de ce qui lie, relie, du lien aux hommes, au monde en résonance avec les dieux.

Avec l'interrogation constante de ce que je vois, et de ce qui est vu, du dedans, du dehors, du lien entre intérieur et extérieur, ainsi que du lien entre ce qui est senti et ce qui est pensé.

En général, j'aborde un sujet, comme une histoire, comme une écriture poétique, pour les installations mais aussi quand je joue avec les volumes, ou les supports photographiques. Une pièce en amène une autre et ainsi de suite, ce qui donne plusieurs œuvres pour un même sujet.

J'utilise aussi depuis plusieurs années, le crin que je brode, les poils que j'amalgame jusqu'à les feutrer.

Les matières organiques, cuir, cheveux, poils, os.... ont ma faveur, loin d'être morbides, je les trouve au contraire riches de puissance vitale. Elles relient, au sens chamanique, le monde du vivant et celui de l'invisible.... Vivant et Sacré.

Légende : « Traversée Blanche 2017 », Barque en plomb et turlatane blanche - 1 m

L'Eau, regards croisés



Je suis un photographe né en 1951 sous le signe du poisson, vivant entre deux fleuves près de Lyon, amateur de sciences, d'arts et de nature : l'eau est mon sujet.

Je m'imprègne des vues de « l'eau plus près » pour saisir ses expressions natives, puis les restituer brutes, sans retraitement : c'est la photo numérique bio.

J'ai trouvé un

vocabulaire familier de couleurs et de formes, proche de celui des artistes; nous observons une même réalité en cherchant à sentir les forces qui s'expriment. Nous faisons émerger un vocabulaire, universel comme l'eau, qui nous conduit aux sources originelles de nombreuses expressions artistiques.

C'est pourquoi en croisant les points de vue entre mes photographies et les peintures de Jacques Villatte, nous mettons en lumière l'harmonie de l'eau dans une exposition coordonnée.

Après ma formation d'ingénieur en mécanique des fluides, j'ai travaillé dans l'industrie en consultant indépendant ; une façon flexible de mener en parallèle 40 ans de pratique de sculpture, dessin et photographie.

Depuis 7 ans j'explore intensément la photo d'eau macro avec des regards d'ingénieur, d'amateur d'art et de nature. Mes techniques d'observation spéciales découvrent un gisement immense que j'ai entrepris de partager avec des artistes en 2014. C'est le début du collectif Stream Art® qui s'adresse aux créatifs pour qui l'eau est source d'art. Avec six expositions collaboratives en deux ans et un site web, Stream Art® réunit actuellement sept artistes dont Jacques Villatte.

Légende : «Monts et cascades 631», Photo numérique 50 x 65 cm

& J A C Q U E S V I L L A T T E

Depuis de nombreuses années, l'eau est mon sujet central. J'ai essayé d'en dégager - entre autres - le graphisme, la gestuelle, la matière... au travers de sa dynamique, de toutes ses colorations, jusqu'à la pollution qui l'encombre. Je tente, si cela est seulement possible, d'aller au plus loin de ce sujet inépuisable.

Après l'avoir observée j'essaie de la

transcrire : souvenirs, sensations, émotions participent à mon travail. Je ne prends aucune photo et ne me sers d'aucun document, je laisse l'eau prendre forme sur ma toile.

La rencontre avec Emmanuel Bazin fut pour moi une grande surprise et une révélation. Ses photos, pour certaines, si proches de mes toiles, prolongent l'aventure. Une technique précise appliquée avec beaucoup d'intuition, semble rejoindre l'observation et la sensibilité; nos deux recherches pouvant parfois se confondre : confirmation d'un langage universel.

Né à Paris en 1937, j'ai eu le plaisir d'exposer dans des galeries et musées du monde entier, sur tous les continents, d'être gratifiés de prix et médailles - médaille d'argent de la Ville de Paris, médaille d'argent des Artistes Français, prix Taiyo-Bijutsu au Japon...et de figurer dans plusieurs ouvrages de référence, dont le Benezit.



Légende : « Nuages d'eau », peinture sur toile/ châssis -1x1 m

KAROLINDA



Quelque chose vient me chercher, comme un orage éclate, comme un oiseau entre par la fenêtre...

L'écriture, la peinture, la sculpture, la danse... mes créations relèvent de l'ordre organique.

Je donne à voir mon cœur, ma chair, mon sang.

J'ai besoin d'ouvrir des chemins de liberté.

Je mets en scène mon intimité pour toucher l'intimité de l'autre.

Dans la diversité de mes techniques, j'ai besoin de vivre mon infini.

Aujourd'hui, j'ose ouvrir mon espace intérieur

Légende : *L'enfant pendu au gibet de la vie* » Technique mixte, papier maroufflé sur toile, 170 x 100 cm



Dessinateur et peintre, formé aux Beaux-Arts, je vis à Concarneau.

Au début des années 80, la musique me détourne du dessin que je pratiquais jusque-là passionnément, inspiré par mes auteurs de BD favoris. Je deviens disc-jockey puis animateur de radio et régisseur de tournées.

En 2014, je reviens à mes premières amours et, supports...techniques... univers, je me cherche.

Sur papier ou carton, j'esquisse au crayon puis je peins, j'utilise surtout l'huile que je traite de manière délicate, évitant les aplats, privilégiant un rendu dont on ne sait dire s'il faut le qualifier de dessin ou de peinture mais qui est toujours en mouvement, subtilement expressif.

Dans mes motifs privilégiés, on retrouve un bestiaire imaginaire, des étoiles, des personnages hispanisants...

En deux ans, j'ai déjà plusieurs centaines de ses « dessins peints » qui cherchent et cherchent encore....

*Légende : « Woman dancing machines 7 » Technique mixte (huile et crayon sur papier)
50×65 cm*

NORBERT BOTELLA



Je m'inspire de la dualité : une terre à la fois protectrice et volcanique, solide comme l'écorce du monde et sujette aux mouvements de matière.

Noire et lumineuse.

Douce et accidentée.

Je sculpte sur des volumes pleins, ronds ou carrés : des formes simples, géométriques importées d'un chaos imaginaire. Mais j'ai besoin d'aller voir à l'intérieur, d'approfondir chaque parcelle de terre. Je travaille dans la masse en creusant comme l'érosion que fait l'eau sur la roche, ou en scarifiant comme les africains avec l'ébène. Je sgraffite la terre, puis

en polis la surface pour créer un contraste entre les espaces. Je commence par dessiner sur le bloc, à la pointe, de manière rapide et instinctive, puis comme pour expier une faute, je deviens un exécutant patient et obstiné : je suis le tracé des heures durant. C'est le moment de la réflexion, du plaisir de modeler, de la sensualité de la terre, de la création. Avec le temps et beaucoup de patience, les failles se révèlent.

Toutes mes pièces sont étudiées, réfléchies, calculées, visualisées, dessinées, avant d'être réalisées. J'évite l'émaillage qui cacherait la terre dans son simple état et la beauté de ses nuances.

Mouvements naturels de la terre ou déchirures telluriques, je veux interroger le regard, mettre en évidence les reliefs et les formes, les reflets et les ombres, traiter la lumière par le noir profond pour donner à voir des volumes nouveaux. J'aimerais que mes sculptures puissent être prises pour des morceaux de roches retrouvées après une fouille dans un magma de laves refroidies, travaillées par le fracas de l'explosion et la douceur du temps.

Je cherche à montrer à travers mon travail combien cette matière est vivante, énergétique, inspiratrice de puissantes émotions.

Légende : « Déchirure », grès noir, plaque et sculptée dans la masse, 40 x 15 cm Photo Joël Bardeau

Mon œuvre est principalement modelée en terre et cuite ensuite à haute-température. C'est une sculpture narrative qui donne la part belle à la figuration humaine.

La rencontre avec l'autre dans son humanité est au centre de mes interrogations et de ma création.

Je travaille le corps, la justesse des attitudes, le mouvement.



J'aime voyager sur terre et travailler la terre. J'ai eu cette opportunité lors de résidences d'artistes en Grèce et au Sénégal et d'autres voyages : en Australie, Mali, Égypte qui m'ont permis de partager la vie de communautés humaines autour du travail de la terre et de la sculpture.

Certaines œuvres sont grandeur nature comme les personnages assis de la série : « Les lieux de déserts de l'âme ».

Elle comporte 6 sièges où sont assis 5 personnages. C'est un moment d'attente, de pause, d'abandon au cours du voyage (voyage dans la vie ou répétition morose d'un trajet quotidien). Les corps sont relâchés, l'esprit absent. On y ressent aussi de la solitude : les gens sont isolés malgré leur promiscuité physique. Elle parle de notre temps social, des temps dit « morts » qui font aussi partie de notre quotidien et nous ressourcent peut-être.

Les « regardeurs » presque toujours, entrent dans la sculpture pour une photographie. Le siège libre les y invite.

D'autres sculptures foisonnent de personnages : « Le repos des faucheurs », « scène de rue au Sénégal »...

Légende : « Les lieux de désert de l'âme - l'attente » Grès cuisson bois haute température. Personnages taille humaine H : 135 cm L : 3 m

SYLVIE GRAVELLARD



En tout premier lieu il y a la matière, l'argile. Son contact qui m'apporte l'énergie. Et puis c'est la traversée : convoquer l'air et l'eau et entrer en mouvement, accompagner les transformations,

structurer la masse, les volumes, revisiter sans cesse la surface, la peau. Puis donner du temps. Abandonner l'eau à l'air et confier la terre au feu en restant au plus proche jusqu'à restituer la matière sous une autre forme, dans la tentative d'ouvrir une brèche, établir un dialogue, partager un espace. »

Après un parcours de graphiste, j'ai rencontré l'argile, le Raku en 1995, puis diverses techniques de cuissons rapides que j'associe et décline dans de multiples variations.

Je crée des « objets » uniques qui ont évolué dans leur forme et dans leur texture, au rythme de la pratique, des découvertes et des rencontres. Depuis plusieurs années, je travaille sur la forme et le mouvement, le poids visuel et la respiration de la matière, sa peau et l'influence de la lumière sur la perception de la forme.

Mon travail se nourrit d'une pratique corporelle et d'une recherche autour du vivant et de son évolution, de rencontres autour du livre d'artiste et de l'écriture, d'échanges et de transmission par des ateliers de pratique artistique. Il se matérialise actuellement par des volumes ouverts ou fermés, des plaques graphiques et des livres d'artiste.

Légende : détail plaque céramique, techniques mixtes d'enfumage. 42 x 42 cm

DIDIER L. ESTRABAUT

Chercher à répertorier mes œuvres est une tâche quasi impossible... Tout s'enchaîne dans le temps, sans ordre apparent. Aucune chronologie n'est vraiment envisageable ! Je revendique cette liberté dans l'expression en cultivant le mélange des genres. Rien ne permet de définir une logique d'ensemble, sinon le droit à un "zapping" permanent, un droit à la discontinuité. Aucune prétention de planter un nouvel "ordre esthétique" de ma part, mais plutôt d'interroger les langages picturaux passés et présents ainsi que leurs limites.

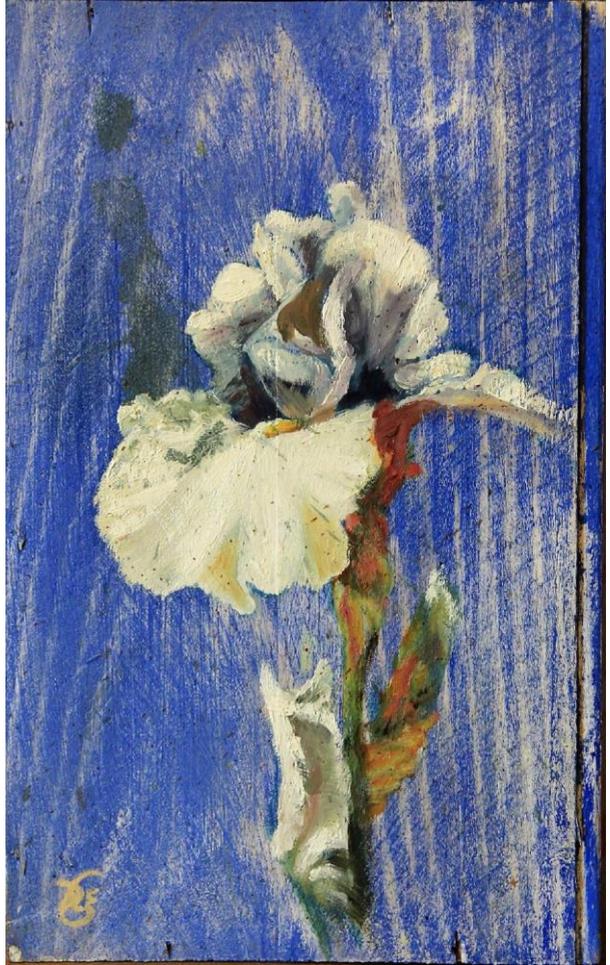
Les œuvres présentées sont extraites de la série « dites-le avec des fleurs » débutée en 2013.

Au-delà de la plate évidence de ce thème, cette série se propose de révéler, derrière un même motif, un éventail de démarches picturales. Le caractère éphémère et somptueux de la floraison appelle naturellement la métaphore : du bouton à la

flétrissure elle mime le cycle de la vie. Le motif de la fleur est justement intéressant pour cela, pour cette ambivalence qui le fait osciller d'un extrême à l'autre. Elle peut être attirante et répulsive à la fois.

Cette série tente ainsi d'amener le public, à travers cette figure "convenue", colorée et jubilatoire, à naviguer dans les eaux troubles des sentiments humains. Dans la douceur ou la violence des relations, dans l'affect ou les méandres du sentiment amoureux.

Légende : « L'amour », technique mixte sur bois 26 x 16 cm



FRANÇOISE LAPORTE



Dans un univers de créatures et de bestioles, d'ombres et de lumière, je cherche à capturer la poésie qui habite chaque chose et chaque instant.

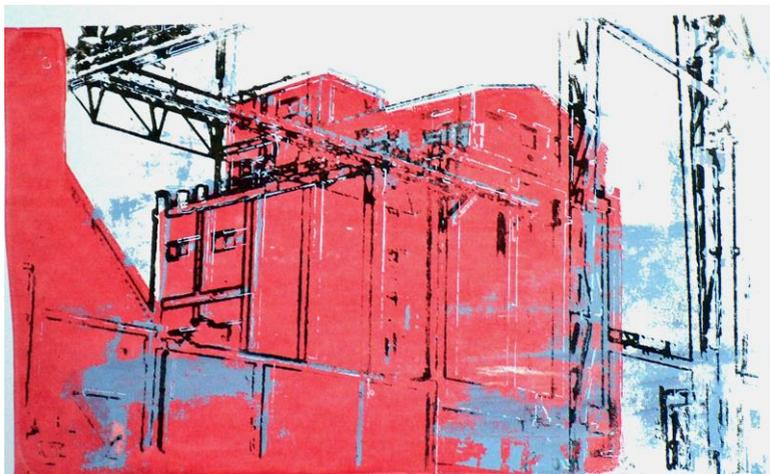
Sur le pont du Lot à Cahors, comme une tempête de neige, un soir d'été de 1980, Une manne

volante, m'est apparue : les éphémères, dans une course éperdue pour la vie, pour la pérennité de l'espèce.

Et de cette vision, je parle aujourd'hui de nous, de la relativité du temps, d'équilibre et de chaos, de fragilité, de la nature, de la beauté, de la poésie.

...Et je me promets d'essayer de traverser avec légèreté, le temps qui m'est imparti.

Légende : « Éphémères », acrylique, encre et collages sur toile. 100 x 100 cm



Construire pour vivre

Sérigraphe et peintre, j'ai enseigné le design textile et étudié à la "Vrije Academie" de La Haye aux Pays-Bas où je suis née en 1947.

J'ai commencé à créer des textiles artistiques, avant de faire de la sérigraphie sur textile. Pendant de nombreuses années, j'utilisais le carton et le coton pour la sérigraphie sur linge, qui est ma spécialité.

Aujourd'hui, j'emploie le bois et le papier. Mes séries se limitent à des tirages de 1 à 8 exemplaires, qui sont chacun une création unique et différente.

Mon travail est une recherche constante. Le sentiment d'où je pars au commencement est assez inaccessible, mais progressivement, couche après couche, l'image devient claire. Les lignes et les surfaces sont mes éléments de construction, le fond mes fondations. Lentement, mais sûrement, dans les sérigraphies apparaît une propre vision nouvelle du monde.

C'est une recherche de l'harmonie, de l'équilibre et de la signification du monde que je représente et c'est comme trouver la signification du monde réel.

L'histoire des bâtiments historiques, religieux et industriels est ma source d'inspiration. J'aime le travail artisanal et la sérigraphie me permet de vivre cette passion.

Légende : « L'usine » sérigraphie sur papier, 21 x 29,7 cm

ANNE DE CHABANEIX



Que pousse un être humain à quitter la terre qui l'a vu naître et à tout abandonner derrière lui ? Que pousse à prendre femme et enfants pour, au risque de leur disparition, traverser désert et forêts à pieds, ou l'océan dans une misérable embarcation ?

Quoi, sinon l'in vraisemblable espoir d'un havre, d'un lieu où chaque jour ne sera pas consacré à survivre, mais juste à vivre, un lieu ou ne pas mourir... un refuge.

Ces migrants sont des réfugiés sans refuges. Ils errent, courent, se tapissent dans l'obscurité, fuient les ombres, réelles ou rêvées qui les pourchassent, avec lesquelles ils finissent par se confondre. Un refuge idéal pas encore atteint. C'est cet entre-lieu que j'ai peint; des visages épuisés, des regards hébétés, cet espace entre le pays abandonné et l'autre rêvé.

Ce n'est plus l'Afrique, ce n'est pas encore l'Europe, ce n'est pas le lieu d'un voyage, c'est celui d'une fuite et d'une errance. Pour dire ces êtres prisonniers de l'immensité, le très grand format s'imposait, empêchant le regard de tout embrasser d'un coup, obligeant le spectateur à sa propre divagation, sa propre fuite.

Et par le choix du goudron comme médium, la série des migrants prend tout son sens. Le goudron évoque le travail de l'homme, indispensable à sa survie; il revêt les routes parcourues par les réfugiés, tapisse le fond des barques. Surtout le goudron n'a pas la noblesse de l'huile, il interdit le pigment, oblige à travailler la lumière et l'obscur, d'où surgissent les regards de ces hommes, femmes et enfants.

Car alors que l'actualité rattrape plus tragiquement que jamais ma démarche, c'est à la simple humanité qu'en appellent ces fresques, celle d'un visage, d'une silhouette cachée entre les arbres ou d'un regard.

Légende : « Méditerranée » Goudron sur Tyvek, 200 x 300 cm

FELIP COSTES

Malgré les apparences, ce n'est pas un paysage que je peins, c'est une confrontation. Avec les éléments, le rocher, le vide, le vent, avec le temps, avec soi-même.

Je peins le mouvement, l'éphémère, les traces incisives de la perception, la tension, la faille qui n'existe que quand les choses bougent, quand l'air passe.

En quête d'une inaccessible sérénité... En acceptant le chaos.

Non pas pour l'ordonner, mais pour l'ouvrir sur un ailleurs. Parce que le large existe.



J'ai exclu de mes tableaux, toute forme humaine, animale, végétale. C'est le moyen de mettre en avant la dimension archaïque, éternelle des éléments. Sinon on se raccroche trop vite à ce que l'on maîtrise, à ce qui reste à notre échelle... rassure.

Là, le regard peut s'appropriier personnellement, intimement ce qu'il voit et ressentir tout le tremblement de cette nature, sa puissance, sa fureur, sa douceur, qui sont nôtres, qui sont aussi notre nature intime.

Et on peut tenter de passer le cap. Le cap de nos certitudes. Se laisser aller à l'espace proposé.

Alors dans cette peinture, il faut agencer. La matière, la densité, les secousses, le rythme, la mélodie, l'épure, les respirations, afin que le souffle qui doit transparaître dans les tableaux, puisse continuer de sculpter face à la force brutale.

Et, quelle que soit la réalité évoquée, il suffit de la laisser traverser d'absence, de silence pour qu'elle en sorte décantée et donne ainsi accès à la profondeur.

En rendant la présence floue, évasive, on révèle un monde qui s'est affranchi de sa pesanteur.

Légende : « Immuable-éphémère #17-1 » acrylique sur panneau de bois 2017, 50 x 50 cm

MANON DAMIENS



Depuis toujours le métal m'appelle : il faut que je tape, soude, coupe, imagine des formes, du mouvement dans ce matériau en apparence froid et lourd.

J'ai d'abord voyagé à travers le monde et les expériences pendant près de 10 ans. C'est en 2013, riche de nouvelles connaissances que j'ai posé mes valises d'artiste à Narbonne et ouvert mon atelier de sculpture.

Mon obsession : conquérir la légèreté de la matière... Au cours d'un dialogue intime entre ma sensibilité et le métal, je crée des espaces, des interstices, des craquelures, du vide, pour que le métal nourri d'air respire, ondule, emprunte sa vie à la vague de l'atmosphère...

Dans une recherche esthétique, mes œuvres sont à la fois le symbole sensible de la nature, une invention lyrique et onirique et une combinaison technique. Vibrations impalpables, sensitives, intensément vivantes où se joue une authentique interaction entre l'artiste et le spectateur qui devient acteur...

Légende « Tingueling » cuivre martelé, 50 x 22 cm



J'aime travailler des matériaux durs.

Bois, pierre (marbre, basalte, granit...), acier, verre.

Avec très peu d'outils.

En taille directe puis par association de matériaux, pour marquer une rupture.

Rarement d'après esquisse.

Les défauts qui découlent de cette démarche apportent de l'âme à l'œuvre.

Mon travail actuel s'articule autour de la création de "témoins", "jalons", "outils" hors temps, toujours en réaction à l'actualité, une lecture, une rencontre...

Centrant ma recherche sur des matières, formes et textures alliant modernité et primitivisme."

Légende : " La perle 2 ", basalte acier 34 cm

ALAIN BRUNEAU



Sculpteur professionnel depuis 1994, je réalise du travail sur commande (d'après dessins, photos, d'après nature).

J'officie aussi dans la restauration du patrimoine et des monuments historiques.

Afin d'éveiller l'esprit aux matières nobles et à la nature du monde

tridimensionnel, j'enseigne dans le cadre de cours et stages loisirs, dans des démonstrations en public, ou dans la formation continue.

Le reste de mon temps je deviens interprète, traducteur, m'appliquant à donner forme à ce qui n'en a pas, exprimant des rêves, des symboliques, des états psychique, surfant de granits en châtaignier, de marbres en hêtre, sur mille et une courbes. Est-ce la matière qui donne la forme ou est-ce l'espace qui l'entoure ?

Légende : « Lilith » tilleul, 1.20 m

TONY CASSIUS

*« Révéler le
potentiel
de la
matière,
de l'ombre,
de la
lumière...
Rassembler
les
conditions
d'un
équilibre »*



J'ai vécu à Paris avant d'installer mon atelier dans l'Aude. Après une vingtaine d'années exclusivement dédiées à la peinture, l'utilisation et l'insertion de matériaux hétérogènes dans mes toiles me conduisent à l'exploration de nouvelles formes et à la conception originale de "suspensions" métalliques, grandes sculptures murales en 2D, et à des pièces où s'allient souverainement bois et métal dans une tension toute particulière, devenue en quelque sorte ma signature.

Dans mes suspensions comme dans les sculptures, un dialogue constant se joue entre la vie propre de la matière et la rigueur travail, d'où surgit une œuvre puissante, où se côtoient des créations allant d'une extrême délicatesse, souvent non dépourvues d'humour, à la vitalité de masses ou de surfaces imposantes, régies quoiqu'il en soit par la recherche constante de l'équilibre et de l'épure.

Depuis 1994, j'expose régulièrement en France et à l'étranger.

Artiste permanent des galeries Philippe Gelot (Paris), Ambit (Barcelone), Le Chantier (11190 Cassaignes).

Légende : « Cétacé » ipé-métal, 61 x 39 x 10 cm

JEAN-PAUL MESTRES



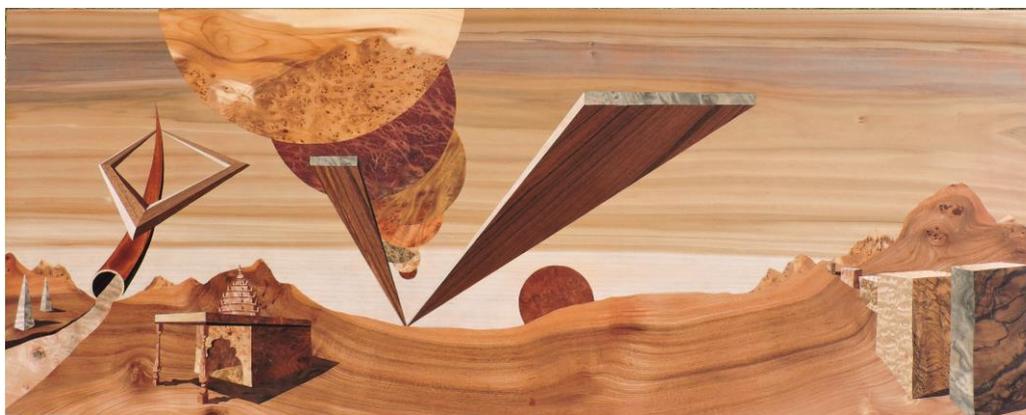
J'ai découvert la sculpture il y a une vingtaine d'années dans un cours proposé par un atelier associatif. Dans un premier temps je reprends un atelier d'encadrement à Fonsorbes, et en plus de mon métier d'encadreur, je satisfais ma passion pour la sculpture. J'organise des stages et des cours d'initiation et de perfectionnement car « apprendre aux autres c'est continuer à apprendre soi-même ». En 2015 j'installe mon atelier à Toulouse et me consacre uniquement à la sculpture.

Je travaille surtout le bois en rondes bosses et bas-relief. J'aime aussi modeler l'argile pour réaliser de petits bustes d'inspiration africaine. Je travaille le bois, le creuse, le taille, le polis, le caresse, le colore, le pigmente, le patine, lui donne les couleurs de l'Afrique

ou les courbes de l'Amazone. De cette rencontre avec la matière, personnages et animaux, enracinés dans la nature, naissent de mes mains. Ma relation à l'argile est différente : elle offre peu de résistance et la presque immédiateté dans l'élaboration de l'œuvre donne une autre dimension à mon art. J'ai plaisir à travailler ces terres dont le grain et la rugosité sont eux-mêmes reliefs et participent à l'expression de mes sculptures. Mon œuvre humaniste reflète une certaine nostalgie, une fascination pour des cultures encore ancrées dans la nature dont j'exalte la noblesse et la sublime beauté. Je cherche dans chacune de mes créations à partager une émotion. L'ensemble de mes œuvres vous propose une galerie de portraits revisitant l'humain et le sujet animalier, encore et toujours issus de contrées sauvages ou lointaines qui appellent au voyage et à la rêverie.

Légende : « Barbe-rousse », Cerisier 45/30 cm

CHRISTOPHE PLANCHON



Ebéniste d'art spécialisé en marqueterie, formé chez les Compagnons, j'exerce ce métier depuis 1996 et me suis installé à Monpazier (Dordogne) en 2002.

Mon activité de créateur consiste à réaliser des pièces uniques en marqueterie, que ce soit des tableaux, du mobilier, des objets décoratifs ou des bijoux. Je travaille également sur commande, je propose aussi mes services à la restauration du patrimoine et à des stages individuels d'initiation aux techniques de marqueterie.

Mes créations personnelles sont plutôt d'origine surréaliste, mais j'interprète également des images figuratives ou des œuvres de différentes natures. Les matériaux que j'utilise avec un grand respect sont nombreux, en priorité les bois précieux, mais aussi quelques métaux et matières animales.

La conception et l'équilibre de mes compositions sont souvent réalisés d'après le nombre d'or.

Légende : « L'abondance et la misère » marqueterie 20 essences de bois précieux, 1.25 x 0.48 m

LOUIS 2 VERDAL



Chercheur, marginal, solitaire,
poète, sculpteur, peintre,
bûcheron...peut-être ne suis-je
rien de tout ça !

Marié, père de deux filles,
quatre petits enfants.

Economie vivrière. Autodidacte
en tout genre, des mains trop
lourdes pour la bureaucratie.

Je bois, fume, lis San Antonio.

Je suis prévu pour mourir.

On pourrait penser que je suis mégalomane, et c'est faux, car derrière moi il y a des kilomètres d'expos, une somme de travail qui représente plusieurs tonnes de copeaux de bois, ferraille et autres matériaux dont je reste ce que j'ose appeler sculptures.

Je ne me définis pas, c'est pourquoi on se demande si je suis bien fini...

Certains jours, on me voit errer dans les quincailleries, dans les casses en tous genres, dans les tas de ferrailles, dans les scieries, dans les bois, ma camionnette courageuse à ras de terre par suite de surcharge et l'on se demande 'qu'est-ce que fait ce type là, il est un peu fou'; mais non je ne suis pas fou, je cherche, j'ai tout le temps de chercher, je n'ai que ça à faire...

Pourtant j'ai planté un arbre à l'envers en plein milieu de la forêt ! Et je me prétends forestier ! Il est vrai que j'ai fait des études sur le métier forestier.

En ai-je seulement retenu quelque chose ?

Et bien non, je ne retiens rien; quand je décide que le boulot est terminé, je suis déjà ailleurs et quelquefois à moitié endormi !

Légende : «Emballage n°549 » Poirier sur socle en chêne, 21 x 55 cm

Antoine Bonnet



Initiation & Cours

SCULPTURE

Dans le cadre de
l'exposition de Novembre

«Esthètes de bois»

Initiation : 2 heures minimum
Tout public, amateurs, débutants
Matière première et outillage fournis

Cours à l'année à Lauzerte et environs
Stages individuels, collectifs

antoine.bonnet@caramail.com
Atelier Expo 4 rue de la Barbacane
82110 LAUZERTE T. 06 32 34 29 29

L'EMBARCADÈRE PRÉSENTE
PLACE AUX ARTISTES
A LAUZERTE

MARCHÉS d'ARTS



LES MERCREDIS

17H

22H

PLACE DES CORNIÈRES

ANIMATIONS ENFANTS et adultes
PERFORMANCES

JUILLET / AOÛT

lembarcadere@outlook.fr

info:0674416225

METALIK

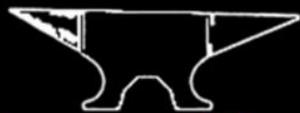
ART

20 sculpteurs travaillent en public !

LAUZERTE
15 & 16 Juillet 2017



[En nocturne le samedi]



Exposition ouverte

10h30 - 18h00

Les week-end & jours fériés
Avril Mai Juin Octobre Novembre

11h00 - 19h00

tous les jours
Juillet Août Septembre

T. 07 85 57 50 22

<http://ferronnerie82.fr/>

Jardin du Pèlerin
Esplanade de la Barbacane



Didier Soligon Forgeron d'Art Lauzerte

Objets d'art - Décoration - Mobilier - Grilles & Portails



*Ces œuvres sont le fruit du
mélange, passion tradition,
simplicité et harmonie.*

*Nous créons des pièces uniques
d'intérieur et d'extérieur, dans
le bien vivre.*

Artistes 2017**www & @****Localité****page**

	André ARAGON	andrart12.wixsite.com	81000 Albi	20
	Emmanuel BAZIN	stream-art.fr	69570 Dardilly Lyon	22
	Claire BEILLARD	clairebeillard.com	84000 Avignon	21
	Antoine BONNET	antoine.bonnet@caramail.com	82110 Lauzerte	41
	Norbert BOTELLA	norbertbotella.fr	46140 Luzech	26
	Alain BRUNEAU	alain-bruneau.blogspot.fr	24170 Siorac en Périgord	36
	Marcelo CARPANETO	marcelo-carpaneto.com	81300 Moulayres	14
	Gérard CASSE	gerard-casse.com	82100 Castelsarrasin	16
	Tony CASSIUS	tonycassius.wordpress.com	11260 Fa	37
	Felip COSTES	felipcostes.com	34390 Colombières sur Orb	33
	Manon DAMIENS	manondamiens.com	11100 Narbonne	34
	Anne de CHABANEIX	annedechabaneix.com	34200 Sète	32
	Louis 2 VERDAL	louis2verdal.wixsite.com	46400 St-Céré	40
	Patrice DION	dionp.fr	31380 Garidech	9
	Guy FREDERICQ	guyfredericq.hautetfort.com	11160 Trassanel	35
	Ross GASH	rossgash.com	91940 Gometz le Châtel	10
	Laure GAUDEBERT	lauregaudebert-sculptures.com	46330 Cabrerets	27
	Philippe GIGOT	philippe-gigot.fr	82110 Lauzerte	17
	Sylvie GRAVELLARD	sylviegravellard.wordpress.com	12540 Fondamente	28
	JACO	jaco-sculpteur.com	46260 Concots	18
	Michel JACUCHA	jacuchasculpteur.com	34370 Maraussan	11
	KAROLINDA	karolinda.pagesperso-orange.fr	46090 Villesèque	24
	Didier L. ESTRABAUT	estrabaut.odexpo.com	40380 Monfort en Chalosse	29
	Françoise LAPORTE	francoiselaporte.com	Belgique	30
	RV L'ARBRE	Facebook	82300 Montricoux	15
	Costa LEDORMEUR	costa.ledormeur.85@gmail.com	82110 Lauzerte	19
	Thierry LO	thierrylo.com	29900 Concarneau	25
	Jean-Paul MESTRES	abcsculpture.fr	31300 Toulouse	38
	Alain MILA	alainmila.fr	82230 Léojac	4
	Christophe PLANCHON	Facebook	24540 Monpazier	39
	Paul REY	paulrey.fr	81500 Lavaur	5
	Audrey ROCCARO	atelier-audrey-roccaro.com	46800 Montcuq	12
	Sentinelles de la Paix	lessentinellesdelapaix.org		8
	Hanneke	hanneketascrommentuyn.nl	46800 Montcuq	31
	TAS-CROMMENTUYN			
	Anne TURLAIS	anne-turlais.com	46330 Cabrerets	13
	Pierrette VERGNE	papierart.fr	46220 Prayssac	6
	Jacques VILLATTE	j-villatte.com	19600 Larche	23
	Orlane ZAVARONI	o.zavaroni@laposte.net	46800 Montcuq	7



OUVERT TOUS LES JOURS, ENTREE LIBRE :

Avril :: Mai :: Juin :: Septembre :: Octobre :: Novembre :

10h30-13h00 – 15h00-18h00

Juillet & Août :

10h30-13h00 – 15h00-19h00

Vernissages le 10 avril à 18h00 puis le 1^{er} de chaque mois à 18h00

6 rue de la Barbacane 82110 Lauzerte T. 05 63 32 25 59

www.artpointsdevue.com

